

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 33
Surface: 95'578 mm²

C.F. Ramuz: point final

Œuvres complètes. Après quinze ans de travail, le «chantier Ramuz» se clôt sur plusieurs inédits.

ANNE MOOSER

«En jetant un regard derrière moi, je m'aperçois que je n'ai rien fait et que toutes mes entreprises ont été des faillites»

C.F. RAMUZ

q

Quinze ans de travail, 40 chercheurs, 4,7 millions de francs financés par l'État et des fondations privées. Des chiffres indispensables pour mener à bien la publication de l'œuvre complète de C.F. Ramuz. Si elle

se termine aujourd'hui, cette grande aventure ouvre de nouvelles perspectives à la connaissance à la fois de l'homme Charles Ramuz et de l'écrivain C.F. Ramuz (1878-1947). Au total, plus de 14 000 pages publiées comprenant plusieurs tomes de son *Journal*, ses essais, ses nouvelles, ses romans, ses notes de lecture et beaucoup d'inédits qui feront le miel des aficionados. De 2005 à cet automne, 29 tomes parus aux Editions Slatkine à Ge-

nève, qui reprennent également les deux volumes de romans publiés chez Gallimard, dans la Bibliothèque de la Pléiade. L'ultime volume, *Notes anciennes et textes retrouvés* rassemble des écrits de jeunesse, tous inédits: y figure un intéressant roman de 1904, *La Vieille Henriette*, témoignage important sur le parcours littéraire de l'auteur, des nouvelles ou encore ses *Notes sur le Louvre*, où l'on voit le jeune homme se confronter chaque jour aux toiles des maîtres pour bâtir son idéal esthétique. Autant de manuscrits trouvés lors de la dernière année de recherche dans les gigantesques archives ramuziennes, plus de 60 000 pages qui reposaient à La Muette, la maison vigneronne de Ramuz, à Pully.

L'écriture ramuzienne



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 33
Surface: 95'578 mm²

Une première dans l'édition critique de textes littéraires, la génétique appelée au secours de la littérature. Utilisé à l'origine pour permettre de comparer les courbes d'ADN, un logiciel d'analyse a été adapté pour rendre compte avec grande efficacité des étapes successives de l'écriture ramuzienne; accompagnant les romans, les CD-Rom témoignent des innombrables corrections, des multiples versions de ses écrits auxquelles s'astreignait l'écrivain vaudois. Et pour multiplier encore les facettes du père attentif, du grand-père tendre, du comptable rigoureux qu'était aussi l'écrivain Ramuz, un magnifique album iconographique *Vies de C.F. Ramuz*, vient mettre un point final à ce qui a été dénommé, au Centre de recherches sur les lettres romandes de l'Université de Lausanne où il a été engagé, «le chantier Ramuz». L'exécution en fut initiée d'abord par les professeurs Doris Jakubec et Roger Francillon, puis poursuivie par ce dernier, en compagnie des professeurs Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann.

Une langue «primitive»

Une somme de travail gigantesque pour éclairer au grand jour cette mine de richesses, œuvre pourtant d'un seul homme! Travailleur infatigable, Charles-Ferdinand Ramuz a consacré sa vie à l'écriture, édifiant une œuvre multiple guidée par une quête métaphysique, celle du sens de la vie, et la recherche, inlassable elle aussi, d'une forme idéale pour la traduire.

Un parfait ajustement de la forme au fond, à l'exemple de Cézanne, voilà l'ambition de l'écrivain qui voulait partir du particulier pour aboutir à l'uni-

versel; lui qui souhaitait qu'il existe «un jour, un livre, un chapitre, une simple phrase, qui n'aient pu être écrits que chez nous, parce que copiés dans leur inflexion sur telle courbe de colline ou scandés dans leur rythme par le retour du lac sur les galets d'un beau rivage [...]» (*Raison d'être*, 1914).

Comme Stravinski encore qui recherchait, au moyen de sonorités et de rythmes, une langue nouvelle, «primitive». D'où le mépris de ceux qui ne voyaient en Ramuz qu'un écrivain folkloriste ou régionaliste, cherchant mal et ne trouvant pas ce que Louis Bolomey, «silencieux», «secret» et «solitaire» (*Adam et Eve*) ou la jeune Thérèse «dans sa chemise en grosse toile de chanvre» (*Derborence*) pouvaient bien représenter de la condition humaine telle qu'elle était décrite, en «français classique» s'il vous plaît, de l'autre côté du lac: «Ecrivain français! S'il veut l'être, qu'il apprenne notre langue!», se moquait-on du Vaudois.

Ramuz répondra à ses détracteurs, notamment dans la célèbre «Lettre à Bernard Grasset», en 1929. Au moyen de cette langue des gens «ordinaires» qu'il recrée, proche de l'oralité, c'est pourtant bien une vision du monde, pessimiste s'il en est, qu'il transmet. Dans cet esprit, il conçoit, dès 1919, un vaste projet romanesque auquel il donne ce titre emblématique: *Posés les uns à côté des autres*: «(L)e poète voudrait faire que les hommes ne soient plus posés les uns à côté des autres et pour cela il sculpte, il peint ou il écrit» (*Besoin de grandeur*). Obsédante, cette thé-

matique de la séparation se décline en différentes formes: nouvelles, essais, chapitres de romans, tantôt brûlés, tantôt repris, au gré de l'estime que l'écrivain leur portait.

Néanmoins en 1943, quelques années avant sa mort, Ramuz achève un roman poignant focalisé sur différents personnages, et dont vous devinez aisément le titre: *Posés les uns à côté des autres*. Resté inédit jusqu'à ce jour, sa division en chapitres brefs, «posés les uns à côté des autres», dit à nouveau - derrière le bleu ou le rose omniprésents du lac où il y a «des belles choses de la vie» - la juxtaposition, l'impossible union entre les êtres, dit à nouveau le souci d'allier le fond à la forme.

Fausse route?

Au contraire de ses écrits précédents, où Ramuz octroyait au pouvoir créateur - qu'il soit celui de l'humble artisan, du peintre ou de l'écrivain - un statut rédempteur, une transcen-

dance de notre misérable «petite vie», ces inédits que nous avons la chance de découvrir dans les trois derniers volumes paraissant ces jours vont jusqu'à battre en brèche ce principe même. «N'ai-je pas fait fausse route en dédiant ma vie à la littérature?» se demande un Ramuz affaibli par des ennuis de santé, attristé non seulement par la diminution de ses forces physiques, mais créatrices aussi: «En jetant un regard derrière moi, je m'aperçois que je n'ai rien fait et que toutes mes entreprises ont été des faillites [...]» (lettre de mars 1947).

Nous voici alors confrontés à



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 33
Surface: 95'578 mm²

un écrivain unanimement célébré pour une œuvre à laquelle lui-même ne croirait plus! Aussi douloureux soit-il, ce constat donne, à l'image souvent si brillante et lisse d'un Ramuz institutionnalisé jusque sur nos billets de banque, un grain qui ne nous le rend que plus humain.

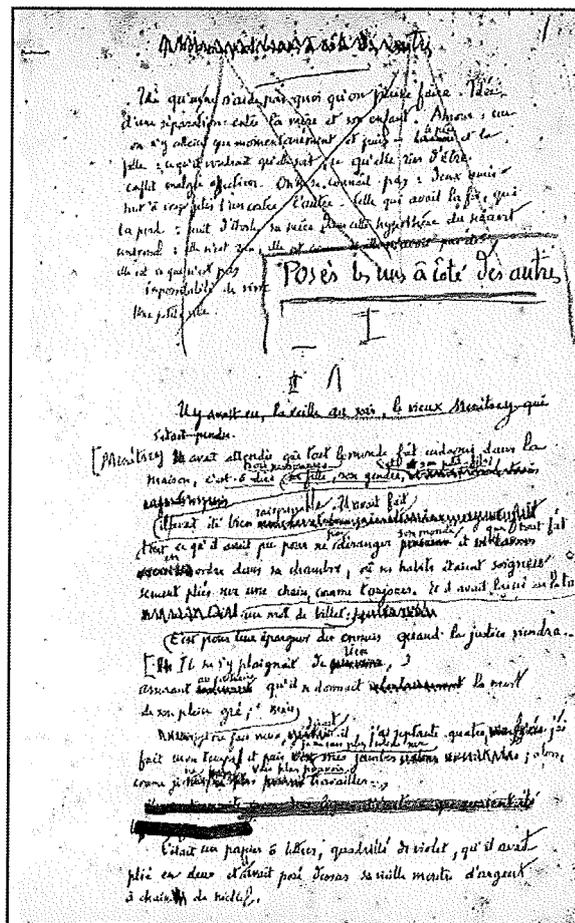
Au grand public comme aux spécialistes grâce à un appareil critique remarquable, ces derniers volumes feront découvrir un panorama splendide, qui s'étend bien au-delà des courbes de Lavaux. I

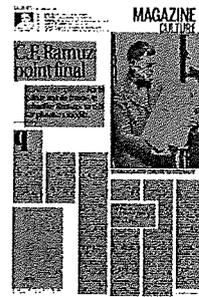
> C.F. Ramuz, *Œuvres complètes*, tomes 27-28-29, Editions Slatkine, sous

la direction de Roger Francillon et Daniel Maggetti.

> C.F. Ramuz, *Notes anciennes et textes retrouvés*, 510 pp., Slatkine.

> Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann, *Vies de C.F. Ramuz*, Ed. Slatkine, 190 pp.





La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 33
Surface: 95'578 mm²



C.F. Ramuz photographié en 1940 avec son petit-fils Guido Olivieri: on découvre dans l'album *Vies de C.F. Ramuz* un grand-père tendre, un père attentif, un comptable rigoureux... DR